



# Dictée du Salon du livre de Vesoul

Samedi 13 octobre 2018



## Le renard et la cigogne

D'après La Fontaine

Un jour, un renard, se sentant d'humeur débonnaire, décida d'inviter sa voisine la cigogne à un déjeuner. S'extrayant de son repaire, une anfractuosité située sous un hêtre, il héla l'oiseau aux pattes rouge feu, qui habitait à la cime de l'arbre, quatre bons étages plus haut. L'échassier accepta avec alacrité ; c'était le début du printemps, et la bête migratrice revenait tout juste d'un voyage très fatigant qui l'avait vue quitter sa villégiature nigériane pour traverser à tire-d'aile le désert de Libye et la mer Tyrrhénienne, suivre le couloir rhodanien et enfin rejoindre le lieu de ses premières amours – une autre façon de s'envoyer en l'air...  
*[Fin pour les Juniors]*

Aux jour et heure convenus du rendez-vous que les colocataires du fayard s'étaient donné, l'hôte, d'un battement assuré de rémiges, atterrit avec douceur devant l'huis et, pour annoncer sa venue, glottora d'une voix dissonante. Au bout d'une demi-minute, l'amphitryon ouvrit le clédar de son terrier, à demi coincé sous une grosse racine didyme. À l'intérieur s'exhalait encore quelques effluves issus d'un camembert que le rusé animal au pelage brun-roux avait subtilisé à un corbeau freux un peu trop sensible au(x) panégyrique(s). Mais sur la table ne reposaient que deux assiettes de maillechort au marli d'or contenant une louche de chaudes tiédasses. Si le goupil lapa tout avec force clappements de langue, le commensal au bec ensiforme ne put en boire une goutte. L'oiseau, comme pris à l'appeau, s'était fait pigeonner.

Nul doute que vous ne voyiez déjà comment se vengea le ciconiidé. En fin renard, il reçut à son tour le canidé, auquel il servit, accompagnés d'un petit blanc, des nègres en chemise dans des cornues...  
*[Fin pour les Seniors amateurs]*

Mais cette fable ne vaut pas tripette pour les boit-sans-soif de l'orthographe que sont les accros des dictées ici présents, car ils ne restent jamais en carafe. Ne s'accommodent-ils pas en effet de tous les contenants, des boilles aux fillettes, pour tenter de connaître l'ivresse du sans-faute ? À peine seront-ils refroidis par des glass. Avec des verres tulipes, ça passera aussi comme une fleur ! Ces agités du bocal ne boiront pas plus la tasse avec des futailles, des muids, des quartauts ou des barils du même tonneau. Et si ces gros calibres s'éclatent moins avec des magnums qu'avec des demies, des réhoboams ou autres roteuses, ils sont prêts à boire le calice jusqu'à la lie pour obtenir un zéro faute, signe qu'ils ont pris de la bouteille...

Philippe Dessouliers  @dessouliers

Texte révisé par Paul Levart et Daniel Malot, vainqueurs de la dictée des Amériques 2009.

**Les ouvrages de référence** sont : pour l'orthographe et la prononciation, le *Petit Larousse illustré 2018*, le *Petit Robert 2018* et le *Petit Robert des noms propres 2018* ; pour la grammaire, le *Dictionnaire des difficultés de la langue française* par Adolphe V. Thomas (Larousse) ; pour l'orthotypographie, *La majuscule, c'est capital !* par J.-P. Colignon (Albin Michel).